REVUE DES NOUVEAUTÉS DES ÉDITIONS HONGFEI

2nd semestre 2022

FILIGRANE

Numéro 3

HONGFEI

ENTRER DANS LE MONDE ET S'INITIER

Dans *Éole Roi, le livre des vents* de Nicolas Jolivot, l'auteur fait le récit du tour de France à pied qu'il fit jeune homme. Dans *La Bourrasque* de Mo Yan et Zhu Chengliang, un narrateur raconte la journée où, à sept ans, il découvrit la puissance sublime et terrifiante de la nature. Dans *Un matin de rêve* de Christian Demilly et Clémence Pollet, un écolier énumère pour lui-même les petits moments de sa journée d'hier, presque ordinaire. Et dans *Eh ! Colette* de Catherine Louis, une fillette enthousiaste poursuit son exploration du monde qui l'entoure.

Qu'ont en commun ces récits qui nous les rend si vivants et proches ?

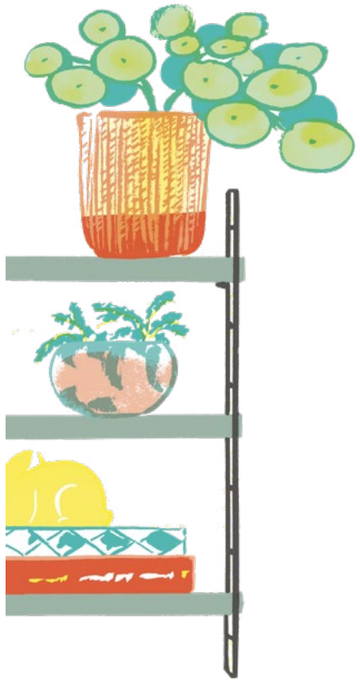
La vie, tel un long fleuve puissant, s'écoule implacablement. Quelquefois, ni les soubresauts qu'elle connaît ni les décisions que nous lui imposons ne semblent pouvoir changer son cours. Si bien qu'on a parfois le sentiment qu'elle nous échappe toujours. Mais il arrive aussi que certains moments vécus, certaines émotions ressenties ou certaines rencontres réalisées, d'abord insoupçonnables dans leurs effets, retentissent pleinement en nous, demeurent là, s'y laissent apprivoiser, nous transforment et nous accompagnent longtemps.

Si nous ne pouvons pas toujours décider de ce qui nous arrive, avec un peu d'attention, de curiosité et de disponibilité à l'égard de la vie nous pouvons apprendre à transformer ce qui survient en un substrat qui enrichira notre caractère, nos motivations intérieures, nos pratiques. Ainsi, le jeune Nicolas Jolivot, après six mois de pérégrination à la poursuite des vents, n'a plus jamais regardé de la même manière le monde et les possibilités qu'il lui offrait. De son côté, le garçon de sept ans, tétanisé par la bourrasque, a mesuré la fragilité mais aussi la grandeur des êtres humains et en sut désormais davantage pour marcher dans sa vie. Quant à la remémoration de l'écolier, elle lui permet de comprendre en quoi la journée qui s'ouvre n'est pas un jour comme les autres. Enfin, comme un prélude à des lendemains charmants, la petite Colette, tout entière présente à la vie mais encore trop jeune pour regarder son passé, envisage déjà l'autre qu'elle rencontre comme un compagnon de route.

Vivre, c'est entrer dans le monde et aller vers l'inconnu. Chaque génération accomplit pour elle-même et par elle-même cette expérience. Grandir, c'est vivre en devenant à chaque instant plus autonome. Cette fois, cela nous concerne individuellement, avec ce que nous sommes, ce dont nous héritons et ce que nous faisons de tout cela. Voici ce qu'avec sagesse le conte *Pi, Po, Pierrot* de Chun-Liang Yeh et Samuel Ribeyron, nous révèle.

Avoir gardé les yeux grands ouverts sur ce qui leur advient et avoir consenti à ce que cela transforme leur regard… Tel est ce qui réunit les héros des ouvrages que les Éditions HongFei ont le plaisir de vous présenter pour ce second semestre 2022.

Bonne lecture.



SOMMAIRE

2 **Édito**

4 **Mo Yan, un prix Nobel de littérature publié en jeunesse**
La Bourrasque de Mo Yan et Zhu Chengliang

10 **Un jour presque comme les autres**
Un matin de rêve de Christian Demilly et Clémence Pollet

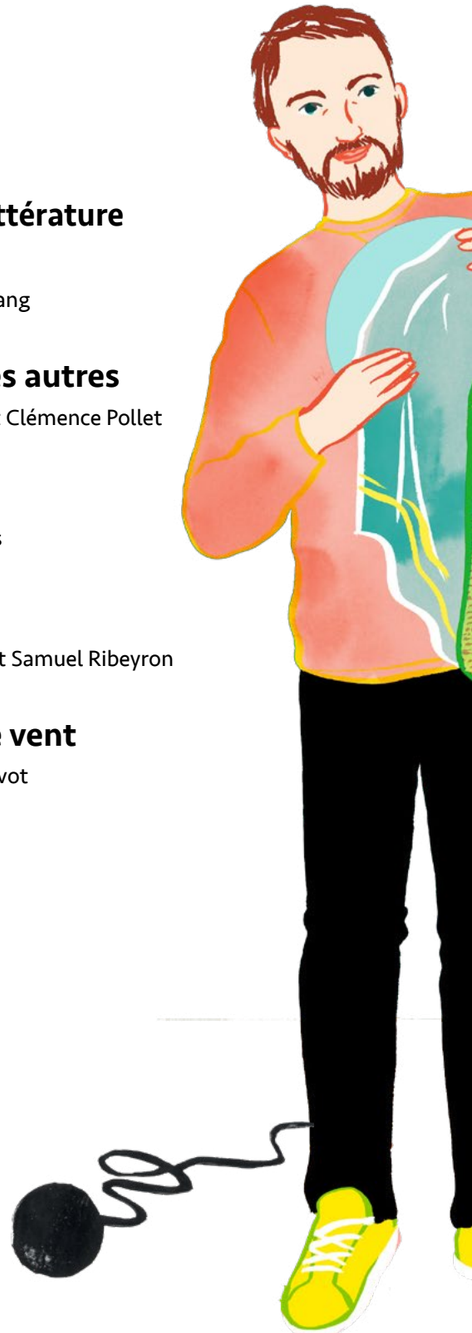
16 **Eh ! Colette**
un album tout-carton de Catherine Louis

18 **Pi, Po, Pierrot**
un conte de sagesse de Chun-Liang Yeh et Samuel Ribeyron

20 **Jeunesse, légère comme le vent**
Éole Roi, le livre des vents de Nicolas Jolivot

28 **Titres déjà parus en 2022**

30 **Actualités diverses**



« SUBJUGUÉ, JE TOURNAI LA TÊTE VERS GRAND-PÈRE ET L'OBSERVAI. PLUS RIEN NE SEMBLAIT EXISTER POUR LUI À CET INSTANT. »

MO YAN, UN PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE PUBLIÉ EN JEUNESSE

à propos de *La Bourrasque*
de Mo Yan et Zhu Chengliang

En librairie le 22 septembre 2022

L'UN POUSSE, L'AUTRE TIRE

Un enfant de sept ans et son grand-père quittent la ferme familiale au tout petit matin. Dans la brume, suivant le chemin qui longe la rivière, ils s'en vont faucher l'herbe. Grand-père pousse une charrette où l'enfant a grimpé ; il chante sous le soleil levant : la journée promet d'être belle. Sur place, la besogne commence. Grand-père montre au garçon comment faucher mais, très vite, ne s'occupe plus que de sa tâche difficile. Ça tombe bien car le petit préfère la chasse aux criquets qui feront un déjeuner délicieux. À la fin de l'après-midi, des nuages noirs annoncent un grand vent : il faut vite charger l'herbe et prendre la route. Chacun donne toute sa force face au vent tourbillonnant qui s'avance vers le petit convoi. Dans le tumulte, la corde tirée par l'enfant cède et les jambes du vieil homme fléchissent. Cette fois, la charrette va basculer et il faut toute la présence d'esprit et le courage du garçon pour l'empêcher de se retourner et de blesser grand-père. Lorsque le vent s'apaise, que les cœurs se calment, que les corps se détendent, toute l'herbe s'est envolée. Alors que la journée s'épuise sous les belles couleurs du ciel, grand-père, résigné, conduit la charrette pour le retour tandis que l'enfant jette au vent le dernier brin restant.

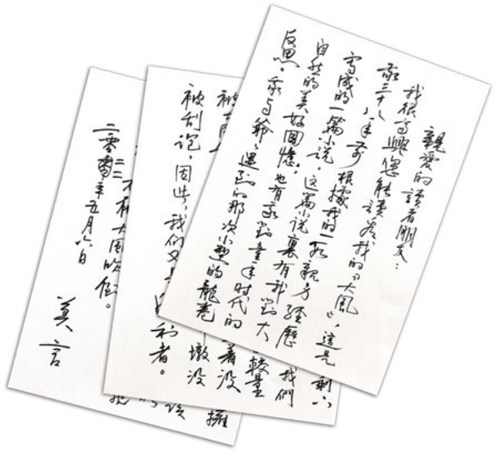
Mo Yan

de son vrai nom Guan Moye, est né en 1956 à Gaomi, ville du Shandong en Chine, dans une famille paysanne qui connaissait la misère. Ses grands-parents l'invitèrent à l'imagination par les contes et légendes tandis que ses parents lui apprirent la réserve comme règle de conduite en public. Il choisira comme nom de plume Mo Yan, "celui qui ne parle pas". Son premier texte publié, *Radis de cristal* (1981), lui vaut un succès immédiat qui s'accroît encore avec la publication de son roman *Le Clan du sorgho* (1986) adapté au cinéma par Zhang Yimou. Il est aujourd'hui un des auteurs chinois les plus réputés, dans son pays comme à l'étranger. En 2012, Mo Yan reçoit le Prix Nobel de littérature.

Chers amis lecteurs,

je suis heureux que mon récit La Bourrasque *puisse désormais vous être présenté, en France. Je l'ai écrit il y a trente-huit ans en me rappelant une expérience réellement vécue. Ce texte, inspiré par de beaux souvenirs de la nature, est également imprégné du regard attendri que je porte sur le temps de l'enfance.*

Mon grand-père et moi-même avons eu à affronter un petit ouragan qui nous a entièrement dépouillés, n'abandonnant qu'un unique brin d'herbe sur notre charrette. Cependant, le goût que nous a laissé cette épreuve ne fut ni celui de la défaite ni celui de la peur. On peut dire que nous avons mené bataille dans ce duel improvisé avec ce grand vent ; mon grand-père n'a pas plié, lui tenant tête, et moi en m'agrippant fermement à l'herbe du talus je ne me suis pas laissé emporter. De ce point de vue, nous sommes sortis victorieux de ce face-à-face.



Je commence à avoir des lecteurs en France grâce à mes livres traduits en français. Parmi ceux qui liront La Bourrasque, *beaucoup seront des enfants. Cela confère à cette publication un caractère tout particulier pour moi. Je souhaite à mes petits lecteurs le courage de faire face à l'adversité. Le vent passera, et nous serons toujours debout.*

Le 6 mai 2022
Mo Yan

L'ENFANCE, COMME UN LEVER DE SOLEIL

Dans *La Bourrasque*, texte adapté de sa célèbre nouvelle éponyme publiée en Chine en 1985, Mo Yan raconte un épisode de son enfance passée dans la campagne chinoise.

L'album s'ouvre sur la vue d'une maison rurale entourée de cultures, baignée d'une lumière matinale encore voilée de brume. La fumée qui s'échappe de la cheminée monte droit dans le ciel ; pas un souffle de vent ne vient la perturber. Dans la cour, un jeune enfant nourrit les animaux tandis qu'une femme puise l'eau à la rivière. Au loin d'autres maisons. Tout respire la sérénité. La double page suivante laisse deviner la silhouette du grand-père, de sa charrette et du garçon. Ils sont partis tôt faucher l'herbe d'une grande prairie. Grand-père chante à gorge déployée une mélopée qu'il tient de ses ancêtres, de celles qui le relient à sa terre éternelle et à ceux qui l'ont habitée. Quand l'équipage arrive à la prairie, grand-père se courbe et, à hauteur du garçon, lui montre comment bien faire. C'est ainsi sans doute que le geste s'est transmis de génération en génération.

SOUDAIN, LE MONDE BASCULE

Brutalement, le ciel s'assombrit. Au loin, les nuages noirs s'amoncellent. Adieu le matin calme et le midi revigorant ; à cet instant, l'imprévu fait irruption. La bourrasque approche inexorablement. Le grand-père et le garçon sont pris dans la tourmente ; la terre se dérobe sous leurs pieds. Rien ne résiste à cette force de la nature ; tout semble devoir être emporté. Qu'aurions-nous fait ? Qu'auriez-vous fait dans cette situation ? L'enfant réagit par instinct. Quant au grand-père, pugnace, il sait qu'il doit tenir et agir. Seul vestige de ce combat héroïque, un unique brin d'herbe ! Comme Ernest Hemingway avec le *Vieil homme et la mer,* Mo Yan livre aux lecteurs et

lectrices un récit palpitant d'aventure, de vaillance et d'espoir où les deux bouts de l'humanité – la jeunesse et la maturité – composent un arc par lequel passent toutes les possibilités de l'existence, splendide et insignifiante, anéantie mais grandiose.

UN ILLUSTRATEUR CHEVRONNÉ

Le travail de Zhu Chengliang est connu en France à travers ses albums traduits et publiés chez HongFei parmi lesquels *Réunis*, *Flamme* et, plus récemment, *Tout ce que j'aime*. Malgré les caractéristiques culturelles, ses portraits attentionnés de familles et plus encore d'enfants, ressemblent à chaque famille, à chaque enfant. Peintre de l'enfance, il n'aime rien tant que représenter les bouilles, les vêtements, les attitudes gauches ou volontaires de celles et ceux qui s'avancent dans la vie aux côtés d'adultes desquels ils apprennent par fréquentation et effet d'exemplarité.

Dans *La Bourrasque*, Zhu Chengliang nous enchante une nouvelle fois par son art de la représentation saisissante d'un monde de l'enfance qui s'élargit, certes ici dans un mouvement heurté qu'impose le rapport à la nature. Mais son évocation du temps long et édifiant, à travers la figure du grand-père – lié au plus loin à ses ancêtres par son environnement, ses pratiques, ses chants – est tout aussi remarquable. Tout comme l'est, à la fin du livre, sa façon de rendre compte du sentiment partagé par le vieil homme et l'enfant, celui d'une humilité teintée définitivement de dignité.

À propos du travail de Zhu Chengliang, Sophie Van der Linden et Raphaële Botte ont écrit dans leur ouvrage *100 grands livres pour les petits* (éd. Gründ 2021) : « Ses formes picturales ne sont pas cernées de traits, et leurs bordures ne sont pas non plus nettes ou lisses. Il laisse apparentes la trace du pinceau et ses irrégularités. De ce fait, ses images s'incarnent avec puissance, offrent une profondeur et une matérialité qui transmettent une grande impression de douceur, de lumière et de matière. […] Les images vibrent et nous vibrons avec elles. »

ZHU CHENGLIANG TÉMOIGNE DE SON TRAVAIL POUR *LA BOURRASQUE*

Propos recueillis en mai 2022 par Chun-Liang Yeh, éditeur et traducteur

Dès ma première lecture, le texte m'a profondément touché et époustouflé. J'y voyais du cinéma riche en émotions, en actions et en drames.

Illustrer, ce n'est pas dessiner ce qui est déjà écrit, d'autant que l'auteur ne livre jamais tous les détails. Il faut créer des scènes qui racontent l'histoire. Depuis toujours, "j'enregistre" dans mon cœur, avec mon appareil photo ou dans mes carnets, des petits morceaux de vie que je croise. Lorsque je travaille, je les sollicite à l'appui de mon imagination. Ils m'offrent une liberté supplémentaire d'interprétation.

Par exemple, pour les gestes aux champs, mes jeunes années à la campagne m'ont aidé. Et pour illustrer le réveil de l'enfant après sa sieste, lorsqu'il reste à genou, peine à ouvrir les yeux, se gratte la tête d'une main et le ventre de l'autre, je me suis souvenu d'un enfant que j'avais observé.

J'aime beaucoup la scène où le garçon aide son grand-père à charger l'herbe sur la charrette : il s'agrippe à la corde qu'il tire si fort que ses pieds quittent le sol tandis qu'il écarte les jambes. Cette posture exprime l'effort sincère mis à la besogne et un élan volontariste comique. Ici, j'ai songé à une scène assez courante, lorsqu'un enfant agrippé de part et d'autre, par les mains, à ses parents replie ses jambes et s'amuse à rester ainsi les pieds en l'air.

Quant à la scène déterminante du vent emportant toute l'herbe dans le ciel, j'ai senti que l'espace horizontal de la double page du livre ouvert ne me permettrait pas d'exprimer la force déchainée de la bourrasque. J'ai donc utilisé la feuille verticalement, conduisant le lecteur à tourner le livre pour regarder l'image. Si l'homme est souvent impuissant face à la nature, son esprit ne se laisse pas vaincre si facilement. Mes illustrations racontent aussi cela dans cet album.

Technique d'illustration peinture
ISBN 978-2-35558-199-1 · **Prix** 15,90 € · **Âge** dès 7 ans
Format 26x21cm, relié, 44p., couv. cartonnée
Collection Vent d'Asie · **Date de parution** 22 septembre 2022

UN JOUR PRESQUE COMME LES AUTRES

à propos de *Un matin de rêve*
de Christian Demilly et Clémence Pollet

En librairie le 20 octobre 2022

Au réveil, le matin du premier jour des vacances, les yeux encore fermés, un enfant se remémore quelques moments de la journée passée : la fin de l'école, le calme à la maison, les jeux avec son frère, son anniversaire, un voyage en voiture, ses grands-parents et son papa compréhensifs, sa maman qui a proposé de regarder un film à la télé, Benjamin qui lui a dit qu'il l'aimait.

Hier, il n'y avait pas un nuage dans la tête de cet enfant. Aujourd'hui, il fait un beau soleil et le ciel est tout bleu. C'est *Un matin de rêve.*

QUIÉTUDE AU QUOTIDIEN

Avec *Un matin de rêve,* au fil d'un texte simple et court, doux et tendre, l'auteur Christian Demilly donne à entendre aux lecteurs et lectrices ce qu'un certain enfant se dit à lui-même au commencement de sa journée.

Dans un inventaire apparemment candide, le garçon énonce de quoi fut faite sa journée d'hier. Au milieu de quelques moments essentiels, on s'étonnerait presque de trouver des instants qui semblent d'abord insignifiants. Mais hier, c'était son anniversaire, alors tout, sans doute, était extraordinaire. D'ailleurs, à y regarder de près, chaque épisode évoqué est bien un moment libérateur ou de ceux qui élargissent les horizons. Certes, tous ces moments parlent moins du narrateur que de ce qui lui est arrivé. Toutefois, réunis et ordonnés par lui, à l'occasion de son énumération matinale, ces événements plus ou moins éclatants mais toujours exceptionnels

composent pour cet enfant, sans naïveté, un paysage émotionnel sensible et serein, et le placent dans un état de bonheur limpide et précieux.

Inventoriés sur un ton volontairement sans relief, ces épisodes soulignent par contraste la saveur d'une vie paisible, sans fracas. Car oui, telle semble être, pour cet enfant, la condition d'une journée de bonheur à venir : la pleine conscience de ce qui l'a précédée et qui concourt pleinement, par la force de la douceur et de l'équilibre, à la beauté de ce qui est à venir.

> **Hier il n'y avait aucun nuage dans ma tête.**
> **Mais j'ouvre grand les yeux**
> **et aujourd'hui c'est aujourd'hui.**
> **Il fait un beau soleil,**
> **Et le ciel est tout bleu :**
> **C'est un matin de rêve.**

L'ENFANCE SANS L'OMBRE D'UN PRÉJUGÉ

Cultiver la douceur et la sérénité dans un album jeunesse, ce n'est pas nier bravement les duretés du monde, à commencer par les conflits à la maison. Il ne s'agit pas d'enfermer les enfants dans un cocon ou une chambre stérile, de les surprotéger, et ce faisant de les rendre vulnérables au premier trouble venu. Il est plutôt question de compter sur leur lucidité, d'avoir confiance dans leur capacité à lire et comprendre leur environnement et d'abord leur entourage, à percevoir sans juger mais sans candeur excessive l'intention des personnes qui gravitent là, notamment celles et ceux qui les aiment. De tout cela, les enfants ont à en faire une nourriture fortifiante pour leur vie à venir. Ici, les adultes tiennent peut-être leur principal rôle : aimer, ça n'est pas simplement embrasser ; c'est veiller à ne pas infliger de brutalités, forcément injustes et sources de blessures intimes ; les aimer, c'est créer les conditions dans lesquelles les enfants pourraient construire, affermir et développer leur tempérament propre autant que la pratique d'une intelligence interpersonnelle, et leur aptitude à l'empathie, le tout gage de bonheur.

CHRISTIAN DEMILLY, AUTEUR POINTILLISTE ET SILENCIEUX

Écrire sur l'art et la philosophie, comme sait si bien le faire, par ailleurs, CHRISTIAN DEMILLY, implique une haute exigence sur soi-même, en justesse et sensibilité. Mais quand ces puissantes qualités investissent le genre de la fiction, on est sous le charme.

Ainsi en fut-il lorsque l'auteur présenta aux éditions HongFei son texte *Un matin de rêve*. Ici, l'écriture, pointilliste en ce qu'elle juxtapose des éléments « purs », ménage avec délicatesse et talent le vide entre les mots ou les phrases. Ce n'est pas parce qu'une chose n'est pas dite qu'elle n'existe pas ; simplement, lorsque cet espace est laissé libre, les lecteurs et lectrices le sont aussi d'y trouver par eux-mêmes les intentions et émotions en jeu. Ainsi découvertes, comme révélées par la lecture de chacun et chacune,

---

HIER PERSONNE N'A CRIÉ
À LA MAISON LES PORTES N'ONT PAS CLAQUÉ

non prononcées mais rendues possibles, ces intentions et émotions seront d'autant plus opérantes chez les lecteurs et lectrices. Nul doute, dans *Un matin de rêve*, les vides à l'œuvre forment une caisse de résonance commune aux sentiments de l'auteur, des personnages et du lecteur.

ILLUSTRER UNE JOURNÉE ORDINAIRE

L'illustratrice Clémence Pollet plonge au plus proche de l'humeur, et sans doute du caractère du personnage en lui donnant, ainsi qu'à tout ce qui compte pour lui (êtres, objets et paysages) une consistance presque immatérielle, une légèreté dense. Ses traits nets et délicats et ses couleurs franches et exquises font souffler la fraîcheur et expriment la clarté d'esprit dont témoigne le regard que l'enfant héros de l'album porte sur la vie.

Hier mon frère et moi on a joué : il a perdu et j'ai gagné

Christian Demilly

travaille depuis plus de 20 ans dans l'édition jeunesse. Après avoir été éditeur chez Mango, il a participé à la création des éditions Palette, fondées par Didier Baraud, avant de rejoindre les éditions Autrement, dont il a dirigé le département jeunesse. Créateur de la revue Pulp dédiée à la culture visuelle, il est aujourd'hui éditeur indépendant, auteur d'une vingtaine d'ouvrages et traducteur, toujours pour la jeunesse. Il vit en région parisienne.

Clémence Pollet

1985
naissance à Courbevoie

2012
L'auberge des ânes
premier titre illustré chez HongFei

2015
La Ballade de Mulan
lauréat prix Chen Bochui à Shanghai

2018
Confucius. Toute une vie

2018
Animal Totem

2021
L'Attente

Technique d'illustration sérigraphie numérique · **ISBN** 978-2-35558-198-4 · **Prix** 14,90 € · **Âge** dès 7 ans · **Format** 20,5x28 cm, relié, 40p., couv. cartonnée
Date de parution 20 oct. 2022

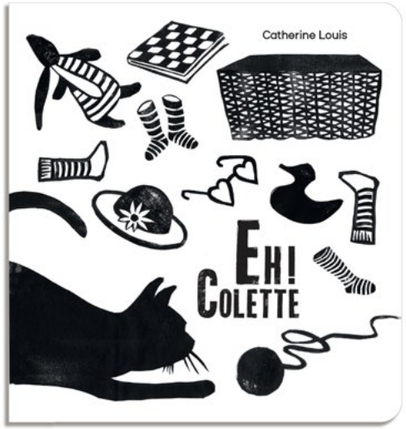
EH ! COLETTE

un album tout-carton
de Catherine Louis

En librairie le 25 août 2022

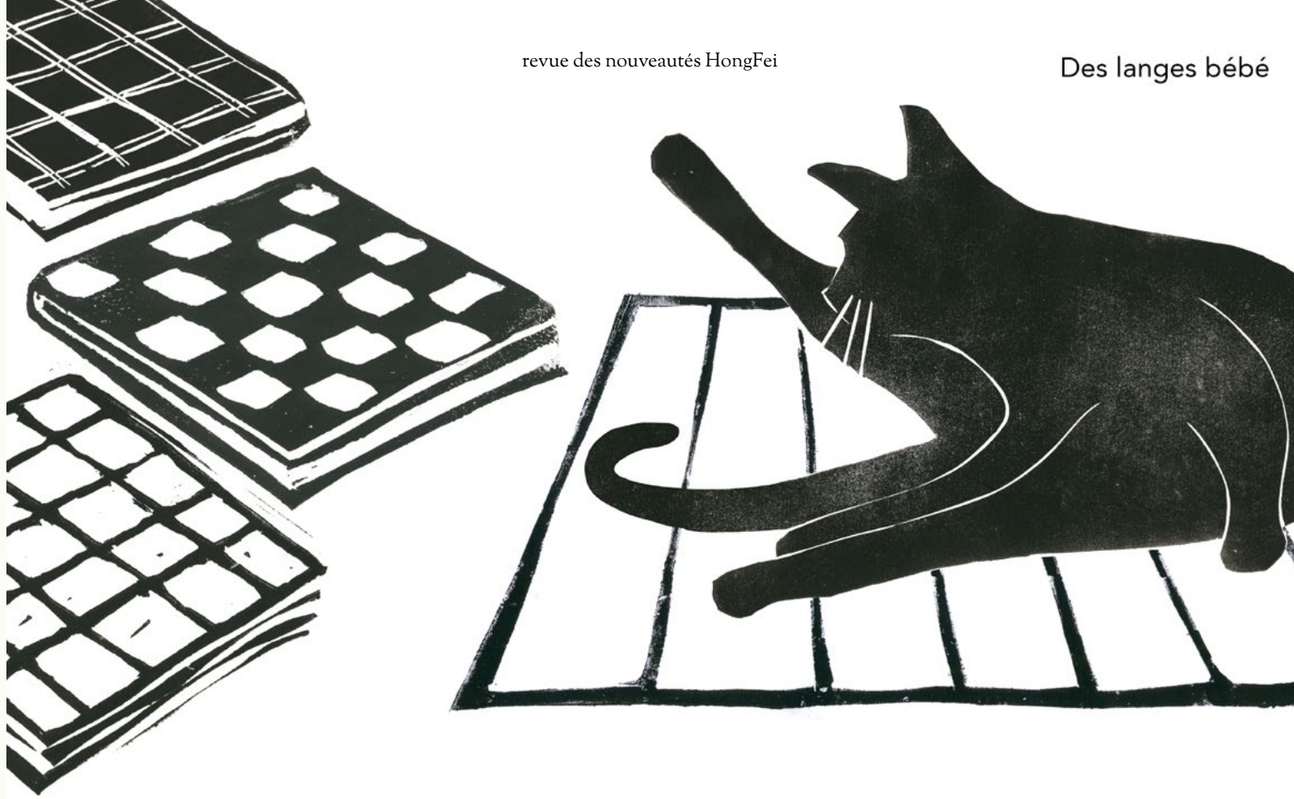
Après *Hue ! Colette* et *Oh ! Colette*, *Eh ! Colette* met en scène les linogravures de Catherine Louis au fil d'une narration pleine de drôlerie pour les tout-petits.

Dans ces tout-cartons, tout est simple : ici, à chaque double-page, un objet, quelques mots qui le nomment et… un chat. Le coquin croise une petite malle d'osier remplie d'un tas d'objets : doudou, chapeau, canard de bain, chaussettes rayées…. Autant d'occasions de s'amuser. Car, quand Colette apparaît enfin, c'est pour découvrir ses affaires éparses sur le sol tout autour de la malle. Et où est le chat ? Installé dans la malle vide bien sûr. Passé le temps de la surprise, Colette l'y rejoint pour un moment complice… Eh ! Colette.



Avec *Eh ! Colette*, les tout-petits s'amuseront de retrouver – et d'entendre nommés – des objets de leur quotidien dans une représentation graphique expressive et épurée. Au-delà de ce potentiel d'appropriation, ce tout-carton d'une beauté simple les sensibilisera à l'effet de surprise que procurent les manières différentes dont ces accessoires peuvent être utilisés par un autre qu'eux. Au mieux, ils s'en émerveilleront. Au pire, ils s'en inspireront. Pauvres parents !

Technique d'illustration linogravure et encre
ISBN 978-2-35558-196-0 · **Prix** 10,90 € · **Âge** dès 0 ans
Format 15x16 cm, relié, 24 p., tout-carton, bords arrondis
Date de parution 25 août 2022

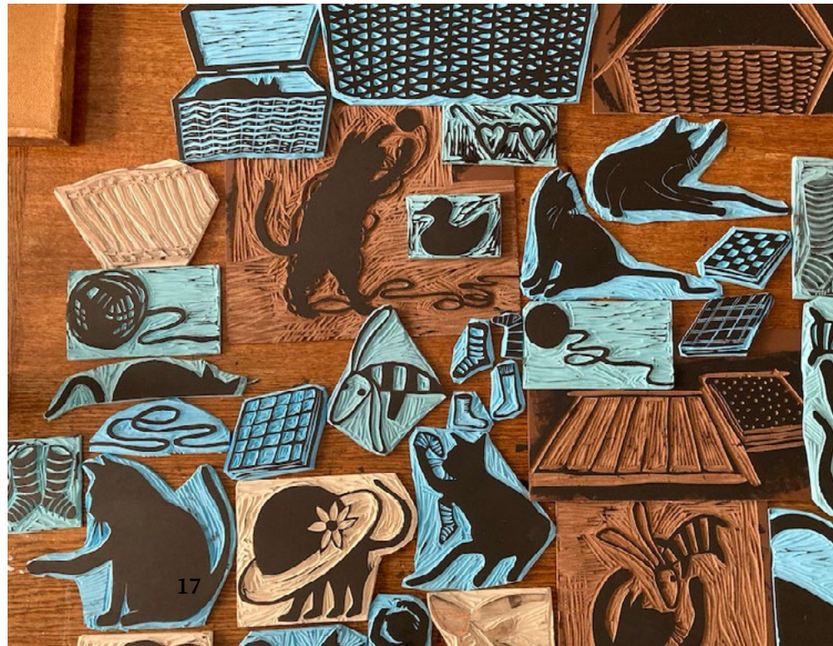


Catherine Louis
1963
naissance à La Neuveville

2020
Les mots sont des oiseaux

2021 / 2022 ·
Hue ! Colette et *Oh ! Colette*

LES PLANCHES DE LINO. GRAVÉES POUR *EH ! COLETTE*



PI, PO, PIERROT

un conte de sagesse de
de Chun-Liang Yeh et Samuel Ribeyron

En librairie le 25 août 2022

La sérénité d'un royaume paisible où chaque habitant porte sa pierre sur son dos, est soudainement troublée par la maladie qui touche la fille du roi. Seule une herbe magique poussant de l'autre côté de la rivière pourra la sauver. Pi, Po, et Pierrot, trois frères, tentent l'aventure. Mais comment traverser une rivière avec une pierre sur le dos ?

Trois frères dans un conte, c'est à coup sûr trois caractères, trois projets, trois destins face à l'inconnu de la vie. Celle-ci qui prend ici la forme symbolique d'une rivière à traverser, chacun avec ce qu'il a reçu en héritage : sa pierre sur son dos. Et immanquablement, c'est le petit frère qui, stimulé par les circonstances et attentif à son environnement, apprendra de l'expérience de ses aînés. Imaginant une nouvelle façon d'avancer, il nous enseigne que la valeur de ce qu'on a appris tient dans ce que nous saurons en faire librement. Et si toute la collectivité s'en trouve plus légère et heureuse, alors le conte est sage !

Technique d'illustration technique mixte
ISBN 978-2-35558-197-7 · **Prix** 14,90 € · **Âge** dès 5 ans
Format 23x23 cm, relié, 36 p., couv. cartonnée, dos toilé
Date de parution 25 août 2022

Samuel Ribeyron

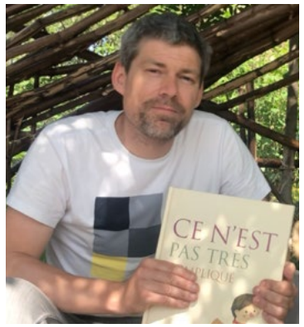
1978
naissance à Vienne (Isère)

2007
Yllavu
Samuel Ribeyron illustre le premier titre du catalogue des éditions HongFei

2008
Pi, Po, Pierrot
première édition de l'album

2014
Ce n'est pas très compliqué

2022
Pi, Po, Pierrot
nouvelle édition de l'album à l'occasion des 15 ans de la maison d'édition



Chun-Liang Yeh

naît à Taiwan en 1969. Arrivé en France en 1992, il y crée HongFei avec Loïc Jacob en 2007. Directeur artistique, il est aussi auteur et traducteur.

« En découvrant le texte de Chun, j'ai senti une vraie profondeur dans le message véhiculé. J'ai cherché à retranscrire graphiquement le poids des ces pierres portées par les personnages de l'histoire tout en préservant une certaine légèreté. Il en résulte un contraste entre le léger et le lourd, le rond et le carré, le plein et le vide. La couverture, avec les personnages en lévitation exprime précisément cette sensation.

Toutes les images sont composées de manière très similaire, avec une forme ronde centrale et des tête carrées parce que le poids que l'on porte est souvent plus dans notre tête que sur nos épaules !

« Traverser une rivière alors qu'on a toujours porté une pierre sur son dos... C'est comme voir la vie devant soi, avec son « bagage » hérité du passé. Des épreuves nous attendent, toujours inédites ; elles ne doivent pas empêcher de se lancer dans l'aventure pour atteindre l'autre rive. Comment y parvenir ? Ce conte né de mon imagination est le fruit d'une rencontre avec un moine bouddhiste à Taiwan. Selon lui, jeter le poids sur nos épaules est gage de la libération. Comme je ne suis pas moine, j'ai choisi une autre voie, peut-être plus praticable mais pas moins exigente : apprendre à bien porter sa pierre. Car il est des façons de la porter qui sauvent et d'autres qui nous perdent.

Je dédie ce livre à mes parents pour ce qu'ils m'ont légué : le courage et l'optimisme face au monde changeant. N'être jamais ignorant ni prisonnier du passé, être confiant dans le nouveau sentier à explorer, ce sont-là déjà les prémisses du bonheur.

Le nordet selon Nicolas Jolivot

JEUNESSE, LÉGÈRE COMME LE VENT

à propos de *Éole Roi, le livre des vents*
un livre pour ados / adultes
de Nicolas Jolivot

En librairie le 20 octobre 2022

À 25 ans, sitôt ses études d'art terminées, Nicolas Jolivot entame un tour de France en marcheur solitaire.

NOMS DES LIEUX, NOMS DES VENTS

Contrairement à un voyage en avion, une pérégrination à pied se parcourt de lieu en lieu dont les noms, que les habitants et le temps leur ont donnés, défilent en chapelet. Trémolat, Domme, Pont de Valentré… Les années passant, ces toponymes glanés au gré des routes parcourues ont conservé tout leur parfum dans les carnets du voyageur ; ils ressuscitent chez l'auteur la vision d'une jeunesse innocente et enthousiaste dont il orne les pages de son récit singulier, *Éole Roi, le livre des vents*.

Ce titre nous le rappelle, les vents présents tout au long de cette longue marche, et qu'on croise sur un territoire et pas ailleurs, ont eux aussi un nom. Comme la jeunesse insolite et aventureuse de l'auteur l'appelait à dessiner l'invisible, il partit à leur recherche, leur donna un visage et même une stature, comme pour apporter la preuve indiscutable de son séjour réel au sein d'un royaume mystérieux. Et qu'ils aient été doucement caressants ou rustres, ces souffles personnifiés finissent par revêtir un air d'anges gardiens qui veillent sur le voyageur.

La vésine selon Nicolas Jolivot

> Au final, ce n'est pas tant un ouvrage sur les vents (il faut bien un paravent pour voiler sa pudeur) qu'un ouvrage sur l'éternelle jeunesse qui veut découvrir le monde. - N. J.

MOUVEMENT D'AIR, MOUVEMENT DE CŒUR

L'amarijo, le nordet, le pontias, la bise… Nicolas Jolivot tutoie les vents qui le consolent, le taquinent ou le contrarient. Leur force, leur température, la direction dans laquelle ils soufflent, tout ceux-là accueille le voyageur, à l'entrée d'un village ou d'une ville, comme s'il arrivait au seuil d'une maison teintée du caractère de son hôte sévère, rieur ou chagriné.

Les antennes du voyageur doivent tout capter. Un marcheur, pour s'orienter dans son environnement, est sensible à la moindre variation d'humeur, qu'il s'agisse d'un mouvement d'air ou de cœur. Largement à l'abri des sollicitations, Nicolas Jolivot se rend disponible aux rencontres humaines qui surviennent. Il est au final moins solitaire que ceux qui se réfugient dans la foule, hermétiques à de véritables contacts personnels.

À travers les propos échangés avec implication autour de la question du pin's (c'était une autre époque) dans une salle de restaurant, comme en marge du concours de belote organisé par le moto-ball club local, le voyageur, et avec lui l'auteur, sonde *in situ* les vibrations d'une sociabilité et se fait, même malgré lui, « sociologue situé » autant qu'il est dessinateur du vent.

Ces sensations consignées, en mots et en dessins, ont fabriqué une boussole qui sera définitivement utile à Nicolas Jolivot lorsqu'il naviguera parmi les humains aux quatre coins du globe.

DESSINER L'INVISIBLE, DIRE L'INEFFABLE

Les vents personnifiés de Nicolas Jolivot ont manifestement des goûts appuyés et des occupations précises. C'est du moins ce qui ressort de leurs habits et gestes. Guerrier, gouvernante, jardinier, marin, toujours suspendus comme en apesanteur, certains ont une silhouette gracile, d'autres plus massive. Ils tiennent souvent un instrument de musique à la main, parfois en jouent, nous rappelant que ces phénomènes atmosphériques sont, chacun à leur manière, sinon musiciens, du moins bruyants. Et tous, sans exception, sont parés d'un charme délicieusement désuet. C'est que les vents sont là depuis la nuit des temps : ils ont côtoyé nos ancêtres.

Sans toutefois remonter à des temps immémoriaux, le récit de Nicolas Jolivot nous fait accomplir un bond de trente ans en arrière, vers une époque où l'Internet n'existait pas et où la quantité des images et des informations disponibles ne tempêtait pas sans relâche. Les cartes elles-mêmes recelaient encore des manques et parsemaient le parcours du voyageur de *terras incognitas*. « À quoi ressemblait la route entre Cieurac et Lalbenque, ce paisible chemin de Jarlan, dans le Lot ? Je n'en savais fichtre rien, il fallait y aller pour le savoir. »

N'éprouve-t-on pas ce même sentiment d'un face-à-face avec l'inconnu lorsqu'on regarde devant soi, ignorant de ce que la vie nous réserve ?

Nicolas le jeune voyageur était bien plus un marcheur qu'un parleur : il foulait le sol, gardant pour lui des mots dans son carnet. Ce n'est qu'aujourd'hui, des décennies plus tard, qu'en maître accompli de l'indicible, il témoigne de cette jeunesse innocente :

Le pontias selon Nicolas Jolivot

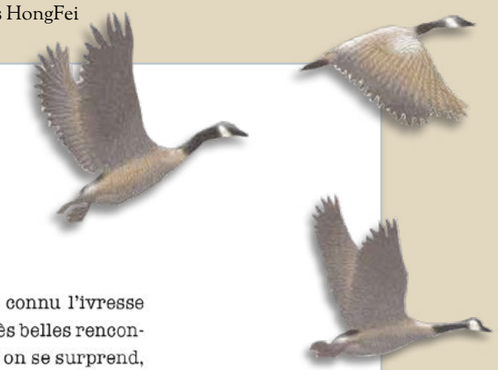
[…] *Mais le vagabondage était doux. J'avais vingt ans, le mollet ferme, les cheveux en bataille, la bouche pleine de dents. J'avançais libre comme l'air, je croquais les pommes ramassées au bord d'une route qui s'annonçait radieuse. J'allais passé une nuit le long de la Charente, près du hameau Chez Magnot, à deux doigts de Saint-Front et Mouton, à l'endroit où le ruisseau la Sonnette se jette dans la rivière le Son. La poésie des toponymies suffisait à mon bonheur. Des vents me cinglaient le visage mais ils étaient vivifiants. Ils me fardaient les pommettes ; je souriais aux anges. Ils me taquinaient, j'en faisais autant. L'Amarijo fut de ceux-là, ce soupir qui voyage depuis l'Atlantique jusque sur le plateau de Mille-vaches et donne au village de Neuville-du-Poitou une rue De l'air marin.*

C'était en des temps anciens, dans un autre siècle. Animé par l'envie de voir le monde, j'avais préparé mon sac et décidé de vivre pendant ma jeunesse des choses grandes et magnifiques. Alors je suis parti faire le tour de la France à pied.

Sans le sou et sans formation professionnelle, je pressentais que si l'on n'est pas inconscient à vingt ans, il est fort possible qu'on ne le soit jamais plus par la suite. Je suis donc parti un 27 octobre, le jour de mon anniversaire, me moquant bien de savoir que je marcherai en hiver, m'en remettant au destin, à la bonne étoile des voyageurs, et aux bons hospices des vents.

J'avais compris dès les premières semaines de marche que, de tous les éléments naturels qui m'accompagnaient, le soleil, le froid, la nuit ou la pluie, le vent était celui que j'allais fréquenter le plus souvent. Il était parfois effrayant dans la solitude nocturne de ma toile de tente, pénible quand je marchais contre lui, aimable quand son souffle frais se posait sur mon épaule.

J'avais constaté qu'il portait un nom différent selon son tempérament. Il en était du vent comme des couleurs, le terme générique ne suffit pas. Parler de vermillon, de magenta ou de garance précise joliment les choses rouges. Il me fallait en faire de même avec les souffles de la nature.

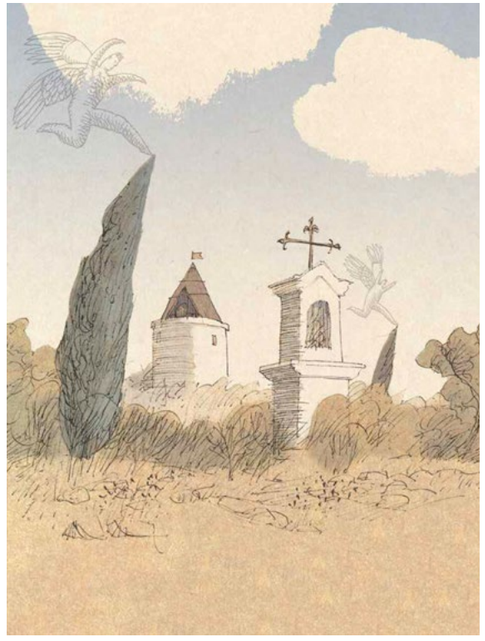


Tout ceux qui ont voyagé seuls et longtemps ont connu l'ivresse joyeuse ou déprimante de la solitude. Malgré les très belles rencontres humaines qu'on peut faire – en coup de vent – on se surprend, pendant les longues heures de marche, à parler seul, à discuter avec les oiseaux, à pester haut et fort contre la pluie. Dans ce rapport singulier et inhabituel à l'environnement, je me suis adressé aux vents pour les réprimander, les encourager à chasser les nuages, à les tutoyer ou à les vouvoyer selon les circonstances. J'ai fini par les personnifier, les habiller et leur donner des traits de caractères. Et puisque je dessinais déjà, je leur ai donné une forme sur le papier de mon journal de voyage, que personne n'appelait encore « carnet » dans ces temps immémoriaux.

Contrairement à la pluie, par exemple, qui peut se représenter par des traits plus ou moins serrés, ou au soleil symbolisé par un rond jaune, le vent est invisible et n'existe que par l'action qu'il imprime sur la nature, les choses, les personnes, ou les girouettes. En principe, on figure le vent en dessinant un arbre ou un nuage de fumée inclinés, une voile de bateau gonflée.

Mais en consultant de vieux atlas et des cartes marines historiques, j'avais découvert que les Anciens figuraient les vents aux quatre coins de la page par des visages joufflus aux traits marqués parfois par leur provenance. C'était déjà une piste, un encouragement à les représenter.

Ne connaissant pas l'adresse d'Éole et de ses sujets, je me suis dit que le mieux, pour les rencontrer, serait de traîner autour des moulins puisque ces m mes Anciens n'auraient pas perdu leur temps à construire des tours et à monter des ailes là où ils n'étaient pas certains d'y croiser les vents. Ces édifices d'une autre époque, aussi désuets a priori que la pratique de la marche à pied, m'ont servi de jalons sur ce parcours autour d'ailes.



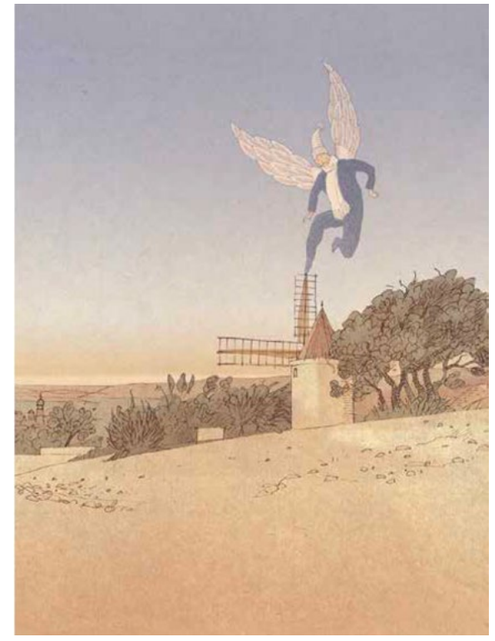
LE *GRAND TOUR* DE NICOLAS JOLIVOT

Apparue au 16e siècle, la notion de *Grand Tour* et sa pratique se sont affirmées au 18e siècle, lorsque l'aristocratie européenne envoyait sa jeunesse se former en voyage à travers le continent. Ces périples, qui visaient à découvrir le monde et élever son propre esprit, pouvaient durer plusieurs années.

Depuis, les sociétés ont évolué et les moyens d'accéder aux savoirs et expériences multiples se sont accrus et diversifiés. Si autrefois il fallait se rendre sur place pour constater et sentir une réalité, aujourd'hui le monde entier est susceptible d'entrer dans notre logement via nos écrans, pour peu qu'on l'y invite. Cette connectivité virtuelle omniprésente nourrit paradoxalement le désir d'un retour au contact avec « de vrais gens ». Involontairement, NICOLAS JOLIVOT fait figure de précurseur d'une époque en mal d'authenticité.

Aussi, lui sommes-nous reconnaissants de nous adresser le récit de son *Grand Tour* réalisé à pied, il y a plus de trente ans, certes, dans les limites hexagonales, « le plus beau voyage de [sa] vie, celui qu'on qualifie d'initiatique. »

> *...Avant d'entamer ce tour de France, des amis et ma famille m'avaient donné des adresses de personnes qu'ils connaissaient à travers la France, puisque le téléphone portable n'existait pas. Au cas où... m'avaient-ils précisé. Ma grand-mère paternelle m'avait confié celle d'une amie de jeunesse avec qui elle conservait des liens postaux.*
>
> *C'est ainsi qu'après avoir côtoyé la burle, enduré l'âpreté de son souffle glacial, marché sous d'impressionnants nuages déchiquetés couleurs bleu d'acier et gris de zinc, je me suis retrouvé à Thiers pour manger une délicieuse part de tarte aux pommes chez Minette...*



Je ne mesurais pas sur le moment à quel point ce journal du jeune homme que je fus serait précieux pour l'homme âgé que je deviendrai. Grâce à ces notes, j'ai retrouvé des noms ou des prénoms à mettre sur des visages presque oubliés, j'ai pu situer sur une carte les lieux qui avaient marqué à jamais mes souvenirs. Avec son consentement, j'ai repris le texte qu'il m'a confié pour le peaufiner et j'ai intégré quelques-uns de ses dessins dans de nouveaux, histoire de refaire un bout du chemin avec lui. - N. J.

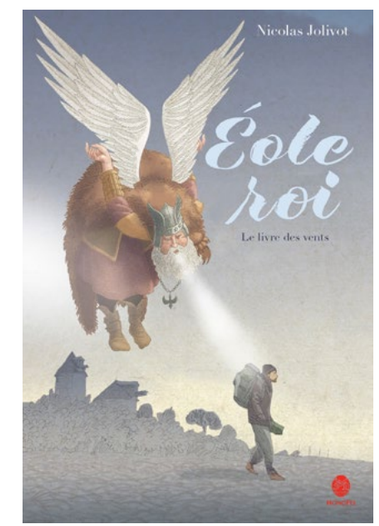
NICOLAS JOLIVOT

1965
naissance à Saumur

2014
Chine, scènes de la vie quotidienne
prix Pépite document SLPJ / Le Monde

2018
Japon à pied sous les volcans
Grand prix du carnet de voyage de la Fondation Michelin

2021
Voyages dans mon jardin
"Du pur bonheur. Vraiment mon coup de coeur de l'année. J'ai rarement vu un aussi bel ouvrage qui traite du jardin."
Alain Baraton, France Inter, 16 oct. 2021



Technique d'illustration dessin, peinture, technique mixte · **ISBN** 978-2-35558-200-4 · **Prix** 23 € · **Format** 18,5x28 cm, relié, 120 p., couv. cart. effet toilé, signet de soie · **Date de parution** 20 octobre 2022

DÉJÀ PARUS EN 2022

Histoire merveilleuse d'un Tigre amoureux

de SHEN Qifeng
et Agata KAWA

Tout, dans l'existence de Xiaoying, « fleur de printemps », laisse présager le bonheur d'une vie épanouie. Mais la mort infamante et injuste de son père en décide autrement. L'injustice est finalement réparée... par un tigre épris de Xiaoying. Entre la Belle et la Bête, l'amour promis sera-t-il possible ?

Un conte classique chinois du 18e siècle qui résonne étonnamment avec « La Belle et la Bête » de Mme Leprince de Beaumont.

nouvelle édition à l'occasion des 15 ans des éditions HongFei

ISBN 9782355581885

dès 8 ans

Les Choses à se dire

de Pei-Chun SHIH
et Amélie CARPENTIER

Au jardin, une abeille couverte de pollen vole de fleur en fleur sans songer à se reposer. Pendant ce temps, un escargot grimpe le long d'une tige sans songer à se hâter. À la fin de la journée, la fleur aimerait tant parler à l'abeille qui déjà rentre chez elle. Mais l'escargot la réconforte : il est temps encore ; il retiendra ses mots doux et les transmettra à l'abeille... demain.

Une expérience du temps et de la transmission à la portée des plus jeunes enfants.

ISBN 9782355581892

dès 5 ans

Le Rocher bleu

de Jimmy LIAO

Paisiblement installé depuis des milliers d'années dans une forêt qu'il aime, un rocher bleu est brisé en deux. L'un des morceaux est brutalement arraché à son destin. Alors, s'engage pour lui une vie d'errance et de multiples existences. Au gré des désirs, de la fantaisie et du caractère de celles et ceux qui le possèdent et le façonnent, il subit mille transformations et chaque fois voit sa taille diminuer jusqu'à devenir... poussière et voler librement jusqu'à chez lui.

Une narration visuelle éblouissante, un texte sobre et touchant.
Ardent et émouvant !

ISBN 9782355581908

dès 8 ans

Oh ! Colette

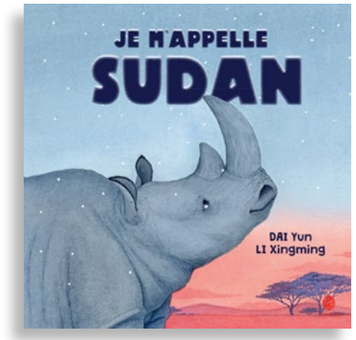
de Catherine LOUIS

Dans cet album tout carton, tout est simple : sur chaque double page prend place la silhouette d'un fruit ou d'un légume dans deux états différents (entier / coupé, planté / déterré, à l'unité / à plusieurs). À chaque végétal représenté, un mot indique sa couleur, écrit dans cette même couleur. Quand Colette apparaît enfin, malicieuse et créative, les couleurs emplissent le livre.

Un tout-carton qui met des couleurs dans la vie des bébés !

ISBN 9782355581922

dès 0 ans



Je m'appelle Sudan

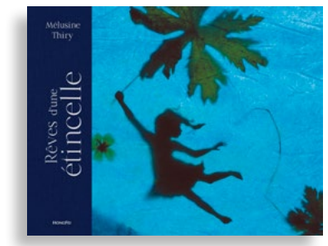
de DAI Yun
et LI Xingming

De l'exil au retour, cet album raconte l'épopée authentique de Sudan (1973-2018), le rhinocéros le plus célèbre du monde, dernier spécimen d'une sous-espèce de rhinocéros blanc. Orphelin d'une mère tuée pour sa corne, il est emporté loin de chez lui pour être protégé dans un zoo. À la fin de sa vie, il retrouvera sa savane natale.

Le destin touchant d'un petit rhinocéros qui perdit sa corne mais trouva un nom.

ISBN 9782355581939

dès 7 ans



Rêves d'une étincelle

de Mélusine THIRY

À travers son très beau texte et ses images délicates et splendides, Mélusine Thiry projette une lumière attendrissante sur l'enfant qui rêve de grandir. Telle une berceuse, l'œuvre poétique fait l'éloge de la transformation et nous révèle un secret souvent oublié : grandir ne signifie pas perdre notre capacité d'émerveillement. *Devenir grand, c'est s'émerveiller autrement.*

Poétique en tout !

nouvelle édition à l'occasion des 15 ans des éditions HongFei

ISBN 9782355581953

dès 5 ans

ACTUALITÉS

EXPOSITION

*LE SOUFFLE DE LA NATURE **

Saumur, Le Dôme, du 4 au 23 octobre 2022

Exposition des oeuvres de quatre artistes publiés aux éditions HongFei.

L'exposition rassemblera dans la galerie Molière du Dôme, à Saumur, les réalisations de deux autrices-illustratrices et deux auteurs-illustrateurs. Elle montrera la part que tient la nature dans leurs livres récents et de quelle façon elle est représentée.

À l'invitation de la ville, l'artiste plasticien saumurois Nicolas Jolivot réunit autour de lui trois autres artistes, Catherine Louis, Clémence Pollet et Mori ainsi que leurs éditeurs Loïc Jacob et Chun-Liang Yeh, créateurs des éditions HongFei, maison qui fêtera ses quinze ans d'existence à cette occasion.

Au programme, pendant la période : ateliers et rencontres dans les écoles et en médiathèque, pour les enfants et tous les publics. Temps fort le samedi 22 octobre, en présence de tous les invités, au Dôme.

Le Dôme, place de la Bilange, 49400 Saumur

EXPOSITION

IMPRESSIONS CHINOISES

Angers, Médiathèque Toussaint, du 14 septembre 2022 au 8 février 2023

Exposition d'illustrations d'artistes chinois publiés aux éditions HongFei.

Dans le cadre de son exposition de 150 livres illustrés chinois, l'Institut Confucius des Pays de la Loire invite les éditions HongFei.

À cette occasion, les visiteurs découvriront quatre ouvrages phares et l'univers de trois créateurs chinois publiés chez HongFei : Huang Li (illustratrice) Yu Liqiong (autrice) et Zhu Chengliang (illustrateur). Seront notamment exposées les planches de *Mes vacances chez Mamie* (Huang Li) et celles de *La Bourrasque* (Zhu Chengliang) .

Deux temps forts marqueront la participation des éditions HongFei : l'inauguration de l'exposition le 24 septembre et une rencontre publique avec les éditeurs le 19 novembre.

Médiathèque Toussaint, 49 rue Toussaint, 49100 Angers

* visuel d'affiche créée par Nicolas Jolivot

UN ARTISTE TAIWANAIS EN FRANCE

MORI

En résidence à la Cité internationale des arts à Paris, d'octobre 2022 à mars 2023

Depuis sa création en 1965, la Cité internationale des arts accueille en résidence des artistes du monde entier

Mori est un jeune créateur taiwanais dont les éditions HongFei ont publié le premier livre personnel (*Vacances d'été*) en 2019 et qu'elles accompagnent depuis sur ses autres créations éditoriales (*La Rivière,* 2020 et *Le petit camion de papa,* 2021). Naviguant entre Taïwan et l'Europe, il trace un parcours artistique singulier.

Dans ses créations, Mori s'attache à saisir, en texte et en images, les moments fugaces et baignés d'émotion de la vie. En concevant des livres illustrés pour enfants, il espère offrir à ces derniers un accès à un pays de rêve où s'aventurer et imaginer pour eux-mêmes.

Lors de sa présence en France, Mori rencontrera divers publics au cours d'événements variés (voir par exemple à la page précédente). Il participera notamment à **l'exposition « Regards (de Taiwan) »** conçue par HongFei, qui réunira et mettra en scène les œuvres de trois artistes taiwanais (Jimmy Liao, Mori et Page Tsou) extraites de leurs albums publiées par la maison d'édition.

L'exposition se tiendra à la Bibliothèque centrale de Tours en avril 2023.

UN NOUVEAU JIMMY LIAO

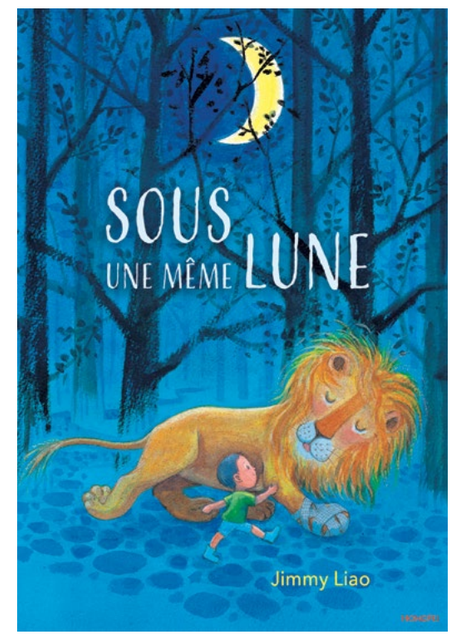
« SOUS UNE MÊME LUNE »

À paraître le 20 janvier 2023
ISBN 9782355581908

Poignant !

Juché sur un tabouret, le petit Han regarde par la fenêtre. Il attend. Le soir, un lion apparaît, blessé. L'enfant le soigne délicatement et le réconforte. Le lendemain, c'est un éléphant estropié qui s'approche et le jour suivant une grue meurtrie. Un soir, une voiture militaire s'arrête. Un homme en treillis s'avance. C'est papa qui revient de la guerre…

Sous une même lune est un album original et poignant par lequel le talentueux Jimmy Liao dit aux enfants combien on est présent aux autres même séparé d'eux. Et si l'on n'échappe pas aux duretés de la vie, les beautés du monde, elles, lorsqu'elles sont partagées, nous consolent et nous consolident.



ÉDITIONS HONGFEI
73 avenue de Tours 37400 Amboise
contact@hongfei-cultures.com
tél. 02.47.79.39.30

DIFFUSION-DISTRIBUTION
Harmonia Mundi Livre

PRESSE
Gabriel Lucas
gabriel.lucas@labernique.com
tél. 06.15.82.58.56

LE SITE
www.hongfei-cultures.com

FACEBOOK
hongfei.cultures

INSTAGRAM
editionshongfei

couverture : image de Zhu Chengliang, extraite de *La Bourrasque*, 2022

PRÉFÈTE DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE | Direction régionale des affaires culturelles

çiçliç CENTRE VAL DE LOIRE

Centre-Val de Loire
www.centre-valdeloire.fr